



Nos prochaines animations

Editorial

Comme il est de coutume en ces temps de fêtes de fin et de début d'année je vous souhaite une bonne et heureuse année, pleine de découvertes naturalistes et humaines.

Nous commencerons 2020 par notre assemblée générale, qui permet de faire le point sur notre riche vie associative. C'est également un moment convivial où chacun peut (doit) s'exprimer, pour faire part de ses desiderata. Floraine aura 23 ans, déjà, et le chemin que nous avons parcouru est fantastique. Nos publications nous font largement connaître et je dois remercier tous les auteurs de textes, chapitres et autres chroniques, qui font entrer la botanique dans de nombreux foyers. La connaissance est importante pour envisager la protection de notre patrimoine naturel. C'est ainsi que *Flora lotharingia*, la nouvelle Flore de Lorraine sera publiée dans les prochaines semaines grâce au travail d'un bon nombre d'entre vous et à la collaboration éditoriale de la Gazette lorraine.

En tant que «marraine» du Pôle lorrain du futur Conservatoire Botanique National Nord-Est, Floraine, et ses membres, peuvent être heureux de voir cet organisme se doter d'un salarié supplémentaire cette année, pour mettre en œuvre le programme *Flora vogesiaca* dont nous aurons l'occasion de reparler. Le Pôle lorrain animera notre réunion des contributeurs de l'Atlas le 7 mars pour laquelle vous recevrez un programme complet et une invitation (inscription courant février).

Bonne année 2020

François VERNIER

Tous les pré-rendez-vous seront au Parking UGC Ciné à Ludres (à proximité de l'arrêt du bus n° 14)- Pour les sorties à la journée (départ matin) repas tiré du sac. Chaussures de marche ou bottes recommandées.

Samedi 18 janvier 2020 – Assemblée générale- accueil à partir de 14 h 00 au Jardin Botanique J.M. Pelt.

Samedi 7 mars – Réunion des contributeurs de l'atlas – sur inscription – Informations à venir par mail.

Samedi 28 mars - Flore vernale du vallon de la Deuille à Biqueley (54) - Pré-RDV : à 13 h 00 - RDV : Eglise de Pierre-la-Treiche à 13 h 30 - Animatrice : Marie Duval (Pôle lorrain).

Samedi 18 avril - Prospection d'une maille en Meuse (à définir) – Animateur : Loïc Arnould (Floraine).

Dimanche 26 avril - Maille "Bryo" dans l'ouest vosgien. Pré-RDV à 8h00 - RDV : Cimetière d'Autreville (88) – Animateur : Denis Cartier. (Pôle lorrain).

Samedi 16 mai - Sortie floristique dans le pays de Saint-Dié (88) : découverte de la flore du grès dolomitique et des gravières de Corcieux (après-midi) Pré-RDV à 8 h 15- Rdv du matin : Cathédrale de Saint-Dié à 9h30. Rdv de l'après-midi : 14 h 00 -Place de la mairie à Corcieux. Animateurs : Lucette Soulliez, Marius Antoine, François Vernier.(Floraine)

Dimanche 31 mai - Autour des anciennes carrières du massif de Haye – Rendez-vous : Animateurs : Claire et Pierre Monpied. (Floraine)

Samedi 6 juin - Flore d'un milieu humide dans le centre-Meuse - Pré-RDV à 8h00 - RDV : Parking d'Intermarché à DIEUE-sur-MEUSE (55) à 9h30 – Animatrice – Chantal Billotte (Floraine).

Dimanche 14 juin - Découverte des bryophytes du massif de Charmes - Pré-RDV à 8h00 - RDV : Eglise de Champagne (88) à 9h30. Animateur : Denis Cartier. (Pôle lorrain).

Dimanche 28 juin – Sortie commune SB Franche-Comté-Floraine- RV 10 h 00 à la chapelle de Beauregard (cote 765, cf. carte 3519OT Remiremont, accès par le Val d'Ajol ; par le Girmont ou le col du Mont de Fourche (Rupt-sur-Moselle). Tourbières de Corfe et de l'étang Bachetey, prospection dans les prairies montagnardes du secteur de la Montagne, La Rosière et Saint-Bresson, à la recherche d'*Arnoseris minima* (non revue depuis 1988. Prévoir les bottes. - Animateur Albert Piguët (Société Botanique de Franche-Comté).

Pour toute information prendre contact avec le président François VERNIER : 06 11 14 51 83

Textes d'auteurs

L'HÉLLÉBORE D'HIVER

Se peut-il qu'une fleur
née des plumes d'un ange
et des pleurs d'un enfant
par une nuit d'hiver

Que ma fleur idéale
dont le parfum troublant
sied au pouvoir naissant
Des beautés nivéales
en sa robe de lait
moulant son corps de vierge
cache une âme aussi sombre
et des desseins aussi noirs ?

Tes atours sont des pièges
où tombent bien des hommes
enivrés de tes formes
Pris dans tes sortilèges
brûlés comme des phalènes
au feu de ta lumière
et aux blanches volutes
incarnat de ta peau

Car en toi n'est que nuit
maléfice et magie
tu séduis et occis
de ton poison mortel
le premier inconnu
qui voulut te cueillir
et commit la folie
de t'aimer comme un fou.

Oui, de toi j'aimais tout :
j'aimais ton apparence
ta grâce sensuelle
les fières succulences
de nos plaisirs charnels
et l'abandon tranquille
de nos tendres réveils.

Du fond de ma démente
où se perd ma raison
je chante la romance
et la triste rengaine
de l'impossible hymen
d'une fleur de Noël
et d'un simple mortel
qui mourut en décembre
dans un accès d'amour.

De Claude AMMANN dans « Le Miel et la Cigüe »



Image libre de droit tirée de *Flora von Deutschland, Österreich und der Schweiz* 1885, Gera, Allemagne

In memoriam Lucienne Kientzler (1920-2019) doyenne des botanistes lorrains

Sébastien ANTOINE

Le 29 avril 2019 décédait à Saint-Max (54) Lucienne Kientzler à l'âge de 99 ans. Elle était née à Blâmont (54) le 21 mars 1920 et elle vécut toute sa vie à Nancy (54). Son âge avancé en faisait la doyenne des botanistes lorrains et elle garda jusqu'à peu ses facultés intellectuelles intactes. Lucienne Kientzler avait voué une grande partie de sa vie à l'étude puis l'enseignement de la botanique. Après des études en science, elle fut nommée en 1948 assistante de botanique à la Faculté de Nancy, en remplacement de M Bareth. A partir de cette date elle collabora activement aux travaux et aux recherches du professeur Albert Echevin (1895-1965). Botaniste et véritable factotum du laboratoire de botanique, elle fut la collaboratrice de nombreux étudiants et de plusieurs générations d'ingénieurs agronomes. En 1954, elle adhère à la Société des Sciences de Nancy. Elle effectua plusieurs voyages au Maroc et en Tunisie pour les besoins de formation de futurs ingénieurs agronomes. Plusieurs d'entre eux garderont longtemps des liens amicaux avec elle. Botaniste confirmée et membre de la Société Botanique de France dès 1958, elle participa à plusieurs excursions de cette société, et fut nommée trésorière de la journée inaugurale de la 85^e session extraordinaire de la Société botanique de France, tenue dans les Vosges et en Alsace du 6 au 11 juillet 1958. Elle assura la sauvegarde d'une grande partie des herbiers conservés à la Faculté des Sciences de Nancy. Elle publia plusieurs études d'envergure dans des revues prestigieuses et garda jusqu'à la fin de sa vie des liens étroits avec le monde de la botanique lorraine grâce aux visites amicales de plusieurs botanistes.

Bibliographie de Lucienne Kientzler *

- Denantes Anne Marie, Fabert Claude & Kientzler Lucienne, 1958. Étude chromatographique qualitative des sucres et des acides aminés de *Craterellus cornucopioides* L. Bulletin de la Société des sciences de Nancy, 18, (4) : 343-370.
- Kientzler Lucienne, 1959. Cas d'hermaphrodisme chez le Châtaignier, Bulletin de la Société Botanique de France, 106:5-6, 211-212
- Kientzler Lucienne, 1959. Inflorescences polygames chez le châtaignier. Bulletin de l'École Nationale Supérieure Agronomique de Nancy, 1 (2) : 51-54.
- Kientzler Lucienne, 1959. Une nouvelle station de plantes halophiles en Lorraine. Bulletin de la Société des sciences de Nancy, 18 (4) : 339-341.
- Kientzler Lucienne & Bettinger Jeanne, 1962. Recherches chromatographiques sur les glucides et les acides aminés libres d'*Equisetum hiemale* L. Bulletin de la Société des sciences de Nancy, 2, (1) : 34-38.
- Kientzler Lucienne, Bringay Jeannine & Cibille Françoise, 1962. Évolution des substances azotées, des glucides et des acides organiques des feuilles d'*Acer pseudoplatanus* L. parasitées par *Pediaspis aceris* Forst.; Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences, tome 255.
- Kientzler, L., Lebris, M. T. & Valceschine, C., 1963. Les sels de tetrazolium et de bistetrazolium en tant qu'indicateurs colorés de la viabilité des semences. Bulletin de l'association des anciens élèves de l'école d'agronomie de Nancy
- Kientzler Lucienne & Thiebaud Anne-Marie, 1965. De la sécrétion visqueuse de *Lychnis viscaria* L., Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences tome 260
- Il s'agit ici d'une bibliographie non exhaustive.



Lucienne KIENTZLER © Geneviève FERRY

PETITE RUBRIQUE D'ÉTYMOLOGIE BOTANIQUE

A propos du charme

En français, *charme*, attesté au début du XII^e siècle vient du nom de cet arbre en latin, *carpinus*, employé par Caton l'Ancien, puis à de multiples reprises par Pline. Les noms *carpino* en italien, *carpe* en espagnol ont la même origine latine. Selon Pline l'ancien (I^{er} siècle), le mot latin *carpinus* a été emprunté au gaulois *cisalpin carpino*.

Le nom latin scientifique du charme commun est *Carpinus betulus*, ce qui marque la proximité entre le charme et le bouleau.

Être sous le charme

En français, il existe une homonymie graphique frappante entre *charme*₁, l'arbre, et *charme*₂, issu du latin *carmen, carminis* = « formule magique, incantation ». Le sens de *charme*₂ en ancien français était celui du latin, c'est à dire « formule magique », et l'on parlait alors de *jeter un charme* comme on dirait *jeter un sort* aujourd'hui. Et c'est à partir du XVII^{ème} siècle que *charme*₂ a évolué vers le sens actuel : « attrait, moyen de séduction ».

On peut donc comprendre l'expression *être sous le charme* de deux façons différentes !

Le charme et la charmille

Le nom *charmille*, diminutif de *charme*, est attesté au XVII^{ème} siècle dans le sens de « pépinière de charmes » (donc les arbres), puis, au XVIII^{ème} siècle, dans son sens actuel de « haie de charmes ». Plus généralement, le charme, arbre ou arbrisseau, est utilisé dans les parcs et jardins pour l'aménagement des allées, des petits bosquets, ou même des labyrinthes. Aujourd'hui, le nom *charmille*, désigne toute sorte de berceau de verdure, même s'il n'est pas constitué de charmes !

Se porter comme un charme

Le bois de charme se caractérise surtout par une grande résistance aux chocs et aux frottements. Pour cette raison, on l'utilisait autrefois pour fabriquer les essieux et les moyeux des roues de chariots, les dents d'engrenages des moulins, les vis des pressoirs ou encore les maillets, les rabots, les tables à découper. Cette qualité de grande robustesse est à prendre en considération lorsque l'on s'interroge sur l'origine de l'expression *se porter comme un charme*.

Le charme dans les noms propres,

Les noms du charme apparaissent dans des usages régionaux, par exemple :

- *charne* au lieu de *charme* dans l'Est, avec un *n* qui résulte directement du latin *carpinus* = charme.
- *carne ou carne* dans le Nord, avec, au lieu de « ch », l'initiale « k » typique des parlers normands et picards.
- *carpe* dans le Midi, qui est aussi la forme actuelle du nom du charme en espagnol.

Ce qui donne les déclinaisons suivantes :

TOPONYMES :

La Carneille, Carnoy, Le Carnois, Charmoille, Charmoy, Charnois, Charny,
Le Charme, Le Charmel, Charmois, Charmes...

Remarque : Charmes dans les Vosges se relie au bas latin *calmis* signifiant friche !

PATRONYMES :

Le charme a laissé peu de traces dans les noms de famille puisque aucun nom n'atteint 1000 naissances en France sur la période 1891-1990 dans la liste suivante : Carme (800), puis Ducarne, Charpenay, Charnet, Carmes, Carpe, Charmet, Ducharne, Carnoy, Charmy, Charmoy, Charnoz, Carmoy...

Remarque : D'autres origines sont possibles comme pour Carme(s) le nom d'un moine du Carmel donné en sobriquet, ou encore pour Carpe, le nom du poisson !

Bibliographie

Walter H. & Avenas P.- 2017 - La majestueuse histoire du nom des arbres – Robert Laffont, p 350-352.-

Gastal P. - 2013 - Nos racines celtiques, du gaulois au français p 150.

Rameau J.C., Mansion D. et Dume G. - 2009 - Flore forestière française, guide écologique illustré, T1 plaines et collines, p. 401